

COMMISSIE VOOR DE FINANCIËN EN DE BEGROTING

COMMISSION DES FINANCES ET DU BUDGET

van

du

WOENSDAG 3 FEBRUARI 2010

MERCREDI 3 FÉVRIER 2010

Namiddag

Après-midi

De vergadering wordt geopend om 14.30 uur en voorgezeten door de heer Luk Van Biesen.
La séance est ouverte à 14.30 heures et présidée par M. Luk Van Biesen.

01 Vraag van de heer Peter Luykx aan de vice-eerste minister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over "het uitstel van de bedrijfsvoorheffing" (nr. 18818)

01 Question de M. Peter Luykx au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur "le report du précompte professionnel" (n° 18818)

01.01 Peter Luykx (N-VA): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de staatssecretaris, ik ben zelf ondernemer en de crisis is nog niet voorbij. Veel bedrijven ondervinden vandaag nog altijd een enorme betalingsdruk. Het leverancierskrediet krimpt in. Bedrijven hebben nood aan extra bedrijfskapitaal. De banken blijven rigide in dat opzicht en verhogen moeilijk de lijnen voor de bedrijven.

Vorig jaar besliste de regering om de bedrijven een uitstel van drie maanden voor de betaling van de bedrijfsvoorheffing toe te staan. Het uitstel had betrekking op de lonen van maart tot en met augustus vorig jaar.

Onze fractie maakte toen al voorbehoud omdat wij die maatregel niet vergaand genoeg vonden omdat ze slechts voor een korte periode van kracht bleef.

Dit jaar is de maatregel niet hernomen. Ondanks de druk bij veel bedrijven naar aanleiding van de crisis vragen veel werkgeversfederaties zoals Voka om deze maatregel alsnog en voor een langere termijn te verlengen.

Mijnheer de staatssecretaris, is dit mogelijk? Kunt u tegemoet komen aan dit verzoek of niet?

01.02 Staatssecretaris Bernard Clerfayt: Mijnheer de voorzitter, mijnheer Luykx, vele ondernemingen hebben inderdaad van de door u genoemde mogelijkheid gebruik gemaakt. Dankzij de bedoelde maatregel werd tijdelijk voor 8,6 miljard euro bijkomende zuurstof aan de Belgische ondernemingen verschaft.

Door het uitstel van de doorstorting van de bedrijfsvoorheffing ontstond voor ondernemingen op een bepaald tijdstip een piekmoment. Na verloop van tijd vielen de betalingen van de uitgetelde bedrijfsvoorheffing en van de normale bedrijfsvoorheffing immers samen.

Om voormelde verplichting te verzachten, werd voorzien in een intrestbonificatie van 1 % op leningen die bij kredietinstellingen werden gesloten.

Dankzij het historisch lage rentetarief van de marginale beleningsfaciliteit van de Europese Centrale Bank bedraagt het gemiddelde vermeerderingspercentage wegens onvoldoende voorafbetalingen 2,25 % voor 2010 in plaats van 6,75 % voor 2009. Dat is dus veel lager.

Een bepaald aantal bedrijven zal dus veeleer ervoor kiezen om geen voorafbetaling te doen, gelet op de voormelde, geringere vermeerdering wegens ontoereikende voorafbetalingen.

Voorts wens ik erop te wijzen dat ondernemingen in financiële moeilijkheden steeds de mogelijkheid hebben om aan de ontvanger een verzoek te richten, teneinde betalingsfaciliteiten te verkrijgen.

01.03 Peter Luykx (N-VA): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de staatssecretaris, ik dank u voor uw antwoord.

Het feit dat zoveel bedrijven – 111 850 om precies te zijn – gebruik gemaakt hebben van het voorstel wijst er toch op dat de problemen er effectief zijn en dat men toch wel opteert voor die keuze.

Als spreekbuis van de bedrijven doet Voka een dringende oproep. Ik neem dan ook aan dat er effectief nood is aan die bewuste maatregel.

Wij hebben vastgesteld dat in de begroting er in inkomsten voorzien is door een nieuwe boeteregeling voor bedrijven die hun achterstallen laattijdig betalen. Dat is zeer moeilijk te verteren voor bedrijven. Men is van plan in inkomsten te voorzien door de verwijlinteressen nog eens extra te beboeten op een moment dat die bedrijven het al moeilijk hebben en in volle crisis zitten. Ik denk dat de bedrijfsverenigingen dit liever anders zagen.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

02 Question de Mme Colette Burgeon au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur "le nombre de demandes introduites et traitées par le SECAL" (n° 18841)

02 Vraag van mevrouw Colette Burgeon aan de vice-eerste minister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over "het aantal ingediende en door de DAVO afgehandelde aanvragen" (nr. 18841)

02.01 Colette Burgeon (PS): Monsieur le secrétaire d'État, les familles monoparentales courent un risque de pauvreté accru et sont donc particulièrement exposées à la crise économique que nous traversons. Dans ce cadre, le Service des créances alimentaires (SECAL) joue un rôle prépondérant car il constitue une véritable bouée de sauvetage pour de nombreuses familles. Je souhaiterais savoir si le nombre de demandes introduites et traitées a augmenté ces dernières années.

Combien de demandes relatives au paiement d'avances sur pensions alimentaires ont-elles été introduites en 2008 et 2009? Combien ont-elles été accordées en 2008 et en 2009?

Combien de demandes relatives à la récupération de créances alimentaires ont-elles été introduites en 2008 et 2009? Combien ont-elles été accordées en 2008 et en 2009?

Vous nous aviez indiqué en octobre dernier qu'une étude universitaire portant sur le développement d'un modèle de paramètres grâce auxquels l'impact budgétaire de l'octroi d'avances par le SECAL pourra être évalué serait menée. Pourriez-vous nous dire où en est ce projet?

02.02 Bernard Clerfayt, secrétaire d'État: Chère collègue, en 2008, 1 434 demandes d'avances ont été introduites et en 2009, 1 582. Le paiement effectif d'avances concerne 1 277 de ces demandes pour l'année 2008 et 1 407 pour l'année 2009. Une demande par famille peut en fait concerner plusieurs enfants. La différence entre les chiffres de demandes et les chiffres de paiements effectifs s'explique dans la majorité des cas parce que le plafond des revenus est dépassé.

Pour 2008, 2 901 demandes relatives à la récupération de créances alimentaires ont été introduites. Ce chiffre est de 2 875 pour 2009. Une décision positive a été prise dans 2 738 dossiers. Ce sont les mêmes chiffres pour 2008 et 2009. C'est le hasard.

La différence est notamment constituée des dossiers pour lesquels le demandeur n'a pas renvoyé son mandat.

Un premier appel d'offres a été lancé en novembre 2009 concernant l'étude universitaire portant sur le développement d'un modèle de paramètres grâce auxquels l'impact budgétaire de l'octroi d'avances par le SECAL peut être évalué. Cet appel a été adressé à toutes les universités ou facultés susceptibles d'être intéressées par la matière. Il n'a cependant pas eu le résultat escompté car aucune offre n'a été introduite.

C'est la raison pour laquelle un second appel d'offres a été lancé en décembre 2009.

La date de réception des offres a été fixée au 1^{er} février – il y a juste deux jours. Après analyse des offres reçues, d'éventuelles négociations pourraient encore avoir lieu avant d'attribuer le marché. L'étude pourra alors seulement être lancée.

02.03 Colette Burgeon (PS): Monsieur le secrétaire d'État, je vous remercie pour vos réponses. Le premier appel d'offres resté sans suite m'interpelle. Cela signifie que ce système de subside n'est pas considéré comme intéressant. Je trouve cela dommage parce qu'une aide comme celle-là permet à des familles monoparentales de garder la tête hors de l'eau. Je reviendrai dans quelque mois sur ce sujet. Le SECAL reste un service très important, surtout actuellement.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

03 Question de M. Jean-Jacques Flahaux au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur "la déprime de l'euro suite aux dérapages budgétaires de la Grèce, du Portugal et de l'Espagne" (n° 18845)

03 Vraag van de heer Jean-Jacques Flahaux aan de vice-eerste minister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over "de daling van de euro naar aanleiding van de budgettaire ontsparingen van Griekenland, Portugal en Spanje" (nr. 18845)

03.01 Jean-Jacques Flahaux (MR): Monsieur le président, monsieur le ministre, je suis très heureux que le ministre soit arrivé pour répondre à une question aussi fondamentale que celle-ci. En effet, depuis quelques semaines, le terrible dérapage budgétaire de la Grèce – plus de 12 % de déficit – et surtout, selon les observateurs avisés, la profonde incapacité de son gouvernement à y apporter une réponse crédible ont pour conséquence un réel affaiblissement de l'euro, notre devise européenne.

Il est clair qu'il est inimaginable que la Grèce abandonne la monnaie européenne, car cela ne ferait qu'attiser le feu spéculatif contre l'euro et reporterait sur un autre pays membre les craintes des opérateurs, notamment sur le front obligataire. Ainsi le Portugal et l'Espagne, dont le profil et les gouvernements, eux aussi, présentent les mêmes faiblesses que la Grèce pourraient être les victimes suivantes.

Dès lors, la question se pose de savoir si nous pouvons tenir le cap de l'euro encore longtemps sans nous doter d'une véritable autorité économique, financière, voire budgétaire européenne, capable de répondre pour l'ensemble des États membres de l'euro aux coûts et contrecoups de la crise dans laquelle nous nous trouvons.

Qu'en pensez-vous?

Ne serait-il pas nécessaire d'apporter une réponse forte au sein de l'Eurogroupe?

Notre pays pourrait-il s'y atteler et mettre ce point à l'agenda de ses priorités pour la présidence belge de l'Union européenne qui démarre dans cinq mois?

03.02 Didier Reynders, ministre: Monsieur le président, la situation de la Grèce est actuellement suivie de très près par l'ensemble des autorités européennes et en particulier par l'Eurogroupe. Tout d'abord, des mesures drastiques devront être prises pour remédier aux déficiences de l'appareil statistique sous tous ses aspects. La Grèce elle-même a déjà pris des initiatives en la matière et la Commission devrait formuler des propositions précises pour les réunions du Conseil Ecofin et de l'Eurogroupe de février.

Ensuite, la Grèce a soumis le 15 janvier un nouveau programme de stabilité visant à ramener le déficit public en dessous des 3 % à l'horizon 2012. Ce programme doit encore être évalué en profondeur par la Commission avant d'être examiné par l'Eurogroupe et faire ensuite l'objet d'un avis du Conseil Ecofin. Ce n'est pas la première fois que des problèmes statistiques sont rencontrés en Grèce ces dernières années et qu'intervient la réévaluation du déficit.

Les programmes de stabilité des autres pays, y compris ceux du Portugal et de l'Espagne, suivront une procédure similaire au terme de laquelle il sera possible d'obtenir rapidement une meilleure vision de la mise en œuvre des trajectoires budgétaires à moyen terme, compte tenu d'un timing déjà agréé en liaison avec la procédure de déficit budgétaire excessif.

Cela dit, le fonctionnement harmonieux de la zone euro ne se limite pas au seul volet budgétaire, mais

dépend aussi d'une saine gestion de la politique économique globale. C'est pourquoi les aspects plus structurels, en particulier l'évolution de la compétitivité et les déséquilibres macroéconomiques feront dorénavant aussi l'objet d'un examen approfondi et d'un suivi systématique par l'Eurogroupe.

Un premier exercice d'analyse et d'évaluation vient d'être lancé sur ces questions; il se poursuivra activement pendant l'Eurogroupe de février et permettra de tirer des conclusions plus opérationnelles. M. Jean-Claude Juncker a par ailleurs, dès sa réélection formelle récente à la présidence de l'Eurogroupe pour deux ans et demi, exprimé sa ferme intention de renforcer le rôle de ce dernier, tant sur un plan interne qu'externe. Pour ce faire, il s'appuiera sur de nouvelles dispositions du Traité de Lisbonne ayant trait à la surveillance et au pouvoir de décision que détiendra cette instance.

La présidence de l'Union européenne qui sera assumée par la Belgique au second semestre 2010 ne coïncidera pas avec celle de l'Eurogroupe. Toutefois, l'accent particulier que la Belgique entend mettre sur des stratégies budgétaires de sortie de crise et sur la nouvelle stratégie de Lisbonne – l'Objectif 2020 - en vue de renforcer le potentiel de croissance de nos économies, devrait garantir la synergie requise en affichant des priorités claires.

J'ajoute que vous avez évidemment raison de souhaiter une coordination plus étroite des politiques budgétaires et, plus généralement, des politiques économiques. Cependant, cela dépendra de la capacité de plusieurs États d'accepter de transférer de plus en plus de compétences à l'échelon européen.

03.03 Jean-Jacques Flahaux (MR): Monsieur le président, je remercie le ministre de sa réponse.

Ma question était assez vaste et mériterait d'être creusée davantage. Car l'emprunt grec, largement souscrit par la Chine, soulève d'autres questions. Nous pourrions y revenir.

En tout cas, je crois que le ministre partage pour l'essentiel mes inquiétudes et qu'il réfléchit à des stratégies pour avancer vers une plus grande intégration européenne. Détenir seulement la monnaie unique, ce n'est pas tenable à terme.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

04 Vraag van mevrouw Ilse Uyttersprot aan de vice-eerste minister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over "de herhuisvesting van de federale ambtenaren van de stad Aalst" (nr. 18861)

04 Question de Mme Ilse Uyttersprot au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur "le relogement des fonctionnaires fédéraux de la ville d'Alost" (n° 18861)

04.01 Ilse Uyttersprot (CD&V): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, op 31 oktober 2007 werd de promotieovereenkomst voor terbeschikkingstelling via een huurcontract van 18 jaar van een gebouw in Aalst voor de FOD's Financiën en Justitie en de Regie der Gebouwen in het Bulletin der aanbestedingen gepubliceerd. Enkele groepen stelden zich kandidaat en werden weerhouden. In het voorjaar van 2009 konden de ontwerpen van de kandidaten worden ingediend.

Normaal zou de opdracht in de loop van 2009 worden toegewezen. Wij stellen echter vast dat de procedure nog steeds lopende is.

Daarom heb ik de volgende vragen.

Welke diensten van de federale overheid zullen worden geherhuisvest? Wat zal er gebeuren met de panden die deze diensten huisvesten? Wat is op dit moment het verloop van de procedure? Hoeveel groepen hebben zich kandidaat gesteld? Hoeveel ontwerpen zijn er ingediend?

Waarom werd de opdracht tot op heden nog steeds niet gegund? Is er bij de opdracht iets fout gelopen? Zal de opdracht finaal nog worden toegewezen? Tegen wanneer zal deze worden toegewezen?

Wat zijn de consequenties van het niet toewijzen van de opdracht voor de huisvesting van de diensten van de federale overheid in Aalst?

04.02 Minister **Didier Reynders**: Mijnheer de voorzitter, mevrouw Uyttersprot, ik heb de volgende antwoorden op de verschillende vragen.

De volgende diensten zullen via de promotieovereenkomst worden geherhuisvest en/of gecentraliseerd. De FOD Justitie, die momenteel in het AC op de Graanmarkt 1 is gehuisvest; de FOD WASO, die momenteel in het AC op de Graanmarkt 1 is gehuisvest; het district Aalst van de Regie der Gebouwen, die momenteel in het AC op dezelfde plaats is gehuisvest en de FOD Financiën, die momenteel in het AC op dezelfde plaats, in de Vlaanderenstraat 1, op het Keizersplein 14 en in de Parklaan 31A is gehuisvest.

Het huidige huurcontract van het AC op de Graanmarkt 1 loopt af op 31 december 2011. Het huurcontract van het gebouw in de Parklaan 31A zal worden opgezegd. De gebouwen in de Vlaanderenstraat 1 en op het Keizersplein 14 kunnen na de verhuis van de diensten van de FOD Financiën worden verkocht.

Op 31 oktober 2007 is de oproep tot kandidaatstelling voor deelname aan de beperkte offerteaanvraag gepubliceerd. De uiterste datum voor de indiening van de kandidaturen was 3 januari 2008. De bestekken werden op 17 september 2008 naar de geselecteerde kandidaten gestuurd, met het verzoek uiterlijk op 17 maart 2009 een offerte in te dienen.

Op basis van de vaststelling dat geen enkele offerte als regelmatig kon worden beschouwd, is op 23 november 2009 de beslissing genomen tot stopzetting van de gunningprocedure, niet-toewijzing van de opdracht en heraanbesteden van de opdracht onder de vorm van een onderhandelingsprocedure zonder bekendmaking.

Deze onderhandelingsprocedure is nog lopende. De onderhandelingsprocedure diende immers tijdelijk te worden opgeschort ingevolge een verzoekschrift tot schorsing bij uiterst dringende noodzakelijkheid ingediend door een van de kandidaten bij de Raad van State. Dit verzoekschrift werd evenwel door de Raad van State afgewezen.

Voor de beperkte offerteaanvraag van 3 januari 2008 hebben zich drie promotoren kandidaat gesteld. Zij hebben alleen een offerte ingediend. Over de onderhandelingsprocedure zonder bekendmaking kan nog geen informatie worden verstrekt. Bij de beperkte offerteaanvraag kon, op basis van een uitgebreid juridisch onderzoek, geen enkele offerte als regelmatig worden beschouwd. Het is dan ook onmogelijk om daarmee door te gaan. Het is de bedoeling om de opdracht via de lopende onderhandelingsprocedure zonder bekendmaking te gunnen. Alles wordt in het werk gesteld om de opdracht zo snel mogelijk toe te wijzen. De door de FOD Financiën reeds lang gewenste centralisatie van zijn diensten in Aalst zal niet kunnen worden gerealiseerd, evenmin als de herhuisvesting van de overige federale overheidsdiensten in een gebouw dat voldoet aan de hedendaagse normen van een kantoorgebouw. Ik denk hierbij onder andere aan functionaliteit en ecologie.

Ook de klanten van de federale overheidsdiensten in Aalst zullen verstoken blijven van de voordelen van een moderne, gecentraliseerde administratie. Wij proberen een centralisatie door te voeren, maar spijtig genoeg was dit onmogelijk in een eerste procedure aangezien er geen regelmatige offertes waren. Wij hebben nu een andere procedure gelanceerd.

04.03 **Ilse Uyttersprot** (CD&V): Mijnheer de minister, de stad wacht natuurlijk met ongeduld af, maar ik denk dat dit ook geldt voor de ambtenaren die moeten worden geherlokaliseerd. U weet dat in de uitgeschreven bestekken de nabijheid van het openbaar vervoer altijd als een belangrijk criterium naar voren wordt geschoven. Ik hoop dan ook, mijnheer de minister, dat bij de lopende procedure zeer stevig rekening wordt gehouden met het criterium van de nabijheid van het openbaar vervoer. Dit was immers niet het geval bij alle indieners van een bestek in de eerste procedure. Ik pleit met aandrang voor het nauwgezet opnemen van dit criterium, zodat de mensen dicht bij het openbaar vervoer kunnen worden geherlokaliseerd.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

05 **Vraag van mevrouw Ilse Uyttersprot aan de vice-eerste minister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over "de stand van zaken met betrekking tot de verkoop van de voormalige rijkswachtkazerne te Aalst" (nr. 18862)**

05 **Question de Mme Ilse Uyttersprot au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur "la situation en ce qui concerne la vente de l'ancienne caserne de**

gendarmerie d'Alost" (n° 18862)

05.01 Ilse Uyttersprot (CD&V): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, op 22 oktober 2008 heb ik reeds een vraag gesteld over de leegstand van het vroegere rijkswachgebouw, meer bepaald over de verkoop ervan door de federale overheid. U hebt toen gezegd dat de verkoop in de eerste helft van 2009 realistisch leek, maar tot op heden is de situatie nog niet veranderd.

Vandaar mijn vraag wat de concrete stand van zaken is over de verkoop van dit gebouw, dat iedere dag meer en meer verloedert en waar dringend een oplossing noodzakelijk is?

05.02 Minister Didier Reynders: Mijnheer de voorzitter, collega, sinds u mij de vraag stelde in oktober, werd met betrekking tot deze site een verkoopplan opgemaakt waarbij de site wordt opgedeeld in 3 loten. Lot 1 heeft betrekking op de terreinen, opbrengst 100 % Financieringsfonds Regie, lot 2 is een administratief en logistiek gebouw, opbrengst 33,24 % Financieringsfonds Regie en de rest Fonds Politiehervorming, lot 3 Astridmast, die buiten verkoop blijft.

Daarnaast werden ook de erfdienstbaarheden bepaald die de bereikbaarheid van de mast moeten waarborgen.

Dit verkoopplan werd in november 2008 aan het bevoegde Aankoopcomité bezorgd met de vraag om de waarde van de loten te bepalen. De Aankoopcomités kampen momenteel met een aanzienlijke werkoverlast waardoor er tot 1 november 2009 diende gewacht alvorens de raming kon worden voorgelegd. Daarna werd de verkoopprocedure opgeschort omdat in het raam van de opvang van de asielzoekers het gebouw werd geprospecteerd door Fedasil.

Recent heeft Fedasil te kennen gegeven het gebouw niet nodig te hebben, zodat de verkoopprocedure kan verder gezet worden. Het verkoopdossier wordt eerstdaags aan het visum van de inspectie van Financiën, geaccrediteerd bij de Regie der Gebouwen voorgelegd en zal daarna ter goedkeuring aan mij worden bezorgd.

Hierna zal het voor verkoop aan het Aankoopcomité worden overgemaakt. Wij gaan nu verder met een procedure bij inspectie van Financiën en dan het Aankoopcomité.

05.03 Ilse Uyttersprot (CD&V): Het is inderdaad zo dat de erfdienstbaarheden van de Astridmast worden behouden. Er is in de tijd ook nog de vraag gesteld om een herdenkingsplaat van een gesneuvelde rijkswachter op te nemen in de verkoopakte. Dat is niet weerhouden. Mag ik u toch vragen om de stad op de hoogte te houden van de verdere procedure omdat wij eigenlijk graag die herdenkingsplaat zouden bewaren en daarover toch enige overeenkomst willen hebben met de eventuele verkoper of met de Regie.

05.04 Minister Didier Reynders: Wij zullen contact nemen met de stad. Dat is geen probleem.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

06 Questions jointes de

- **M. Joseph George** au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur "certains produits d'assurance douteux" (n° 18873)

- **Mme Katrien Partyka** au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur "la faillite du courtier d'assurances Master Finance" (n° 18946)

- **M. Peter Logghe** au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur "la faillite de l'assureur Master Finance" (n° 19052)

06 Samengevoegde vragen van

- de heer **Joseph George** aan de vice-eerste minister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over "bepaalde dubieuze verzekeringsproducten" (nr. 18873)

- mevrouw **Katrien Partyka** aan de vice-eerste minister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over "het faillissement van verzekeringsmakelaar Master Finance" (nr. 18946)

- de heer **Peter Logghe** aan de vice-eerste minister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over "het faillissement van verzekeraar Master Finance" (nr. 19052)

De **voorzitter:** Men tracht de heer George te bereiken. De heer Logghe is naar verluidt onderweg. Inmiddels

geef ik dus eerst aan mevrouw Partyka het woord voor het stellen van haar vraag.

06.01 Katrien Partyka (CD&V): Mijnheer de voorzitter, het faillissement van verzekeringsmakelaar Master Finance dateert al van enkele weken geleden, van december 2009. Het is pas later bekendgeraakt. Het filiaal was ook in 2008 al geschorst door de CBFA.

Master Finance was gespecialiseerd in het verkopen van beleggingsverzekeringen, waarbij de consumenten dachten dat zij een gegarandeerde kapitaalname in een Britse levensverzekering hadden. Dat bleek in werkelijkheid niet zo te zijn; er werd geld geplaatst in een verzekeringsfonds dat kapitaal noch intresten garandeerde.

Sinds ik de vraag stelde op 27 januari zijn ondertussen nieuwe elementen aan het licht gekomen. Na het faillissement hebben dezelfde eigenaars een nieuw filiaal opgericht, Dominion DMG te Namen, waarvan de bedoeling niet helemaal duidelijk is. Ondertussen is ook duidelijk dat Master Finance in samenwerking met andere makelaars beleggingsverzekeringen verkocht waarvoor zij zelf hoge commissielonen opstreken, maar die zeer risicovol waren voor de klanten.

Wordt er een onderzoek gestart door de CBFA en/of de FOD Economie, eventueel in samenwerking met de autoriteiten van andere lidstaten? Hebt u zicht op het aantal bij de zaak betrokken consumenten? Welke kansen hebben zij om hun belegging te recupereren?

Wat raadt u de klanten van Master Finance concreet aan? Wat kunnen zij concreet doen?

Sinds ik de vraag heb ingediend, heeft de CBFA een persbericht verspreid.

De **voorzitter**: Ik verneem dat de heer Logghe op dit ogenblik vragen stelt in de commissie voor het Bedrijfsleven.

Aangezien het hier gaat om samengevoegde vragen over hetzelfde thema, en gezien de minister de bijkomende vragen van de heren Logghe en George kent, neem ik aan dat een globaal antwoord kan worden gegeven.

06.02 Minister Didier Reynders: Mijnheer de voorzitter, ik zal dat proberen.

Mevrouw Partyka, ik heb een antwoord van de CBFA waarvan sommige paragrafen in het Nederlands en andere in het Frans zijn opgesteld. Het moet mogelijk zijn om in te gaan op de vraag van de voorzitter.

Master Finance Belgium nv was een dochtermatschappij van het Luxemburgse Master Finance Europe. Het beschikt over een inschrijving in het register van de verzekeringstussenpersonen, categorie verzekeringsmakelaars, sedert 15 maart 2004. Deze inschrijving in het register werd door de CBFA doorgehaald op 9 juli 2008 nadat de vennootschap in vereffening is gegaan. Op 7 december 2009 werd de vennootschap failliet verklaard.

In het kader van haar bemiddelingsactiviteiten heeft Master Finance Belgium verschillende levensverzekeringsspolissen verkocht van het type tak 23 van voornamelijk de Ierse verzekeraars Prudential Assurance Company Limited en Hansard Europe Limited. Beide ondernemingen staan hiervoor onder toezicht van de Ierse toezichthouder. Zij zijn gemachtigd om in België op basis van de Europese richtlijn hun verzekeringsactiviteit uit te oefenen. Hansard Europe Limited heeft een aantal eigen tak 23-fondsen, maar treedt ook op als wrapper van externe fondsen. Dit betekent dat externe fondsen worden opgenomen als activa in een tak 23-verzekeringsfonds.

Dit is met name het geval voor de fondsen PX Dominion. Het tak 23-fonds werd in België verhandeld door Master Finance dat daartoe met meerdere andere Belgische verzekeringsmakelaars samenwerkte.

PX Dominion est un fonds géré par Dominion Fund Management Limited, une entreprise établie à Guernesey. Selon les informations dont dispose la CBFA, il s'agit d'un fonds à effet de levier qui n'a jamais pu être vendu directement au public en Belgique étant donné qu'il n'a pas fait l'objet, en application des règles européennes, d'un prospectus approuvé et qu'il est destiné, d'après la description qui en est donnée, aux investisseurs institutionnels et professionnels. Ce fonds est un "fonds parapluie" qui investit dans les actifs de Prudential. Sa commercialisation a été suspendue en raison d'importantes divergences de vue entre

Dominion Fund Management Limited et Prudential.

Quant à la valorisation de certains actifs, la nature du différend est exposée sur le site internet de l'entreprise en question. Il est toutefois difficile de savoir dans quelle mesure les clients belges en ont été informés par une communication distincte. La directive européenne en matière d'assurance permet malheureusement que de tels produits soient indirectement vendus par le biais d'un contrat d'assurance vie du type branche 23. Les règles européennes n'autorisent en effet pas le législateur belge ou l'autorité de contrôle belge, en l'occurrence la CBFA, à imposer des limites en ce qui concerne le choix des actifs du fonds d'assurance.

En revanche, les entreprises d'assurance concernées doivent respecter un devoir d'information à l'égard de leurs clients belges. Elles doivent en outre mentionner dans leurs publicités les objectifs du fonds et la classe de risque concernée. Les intermédiaires d'assurance belges qui entrent en contact avec des clients sont, en vertu de la législation belge, tenus d'informer ces clients de manière suffisante sur les contrats en question. Ils doivent, préalablement à la conclusion du contrat d'assurance, au moins identifier les attentes et les besoins du client, en tenant compte des renseignements fournis par ce dernier. Ils doivent également préciser les éléments sur lesquels leur avis concernant un produit d'assurance déterminé est fondé.

Eu égard aux récentes plaintes dont la presse s'est fait l'écho, la CBFA a diffusé, le vendredi 29 janvier, un communiqué de presse invitant les clients qui ont souscrit ce type d'assurance vie à adresser leur plainte à l'ombudsman des assurances. L'ombudsman est en effet la personne indiquée pour centraliser ces plaintes. La CBFA étant tenue au secret professionnel, elle ne peut communiquer que peu d'informations aux clients concernés. La CBFA collaborera en revanche avec l'ombudsman, ce qui lui permettra de mieux évaluer l'ampleur et la nature des problèmes pour ensuite pouvoir réagir, tant à l'égard des entreprises d'assurances irlandaises et de leur autorité de contrôle, qu'à l'égard des courtiers d'assurance belges concernés. Si elle constate des faits répréhensibles, la CBFA transmettra ses informations au parquet.

Het is belangrijk dat er op Europees en nationaal niveau werk kan worden gemaakt van uniforme regels voor gelijkaardige producten. Op Europees niveau werkt de Europese Commissie aan regels voor de packaged retail investment products, waarbij er naast uniforme regels inzake producterkenning ook uniforme gedragsregels zouden komen voor zulke instrumenten. Naar verluidt zouden de MiFID-regels hierbij als referentie worden gebruikt. Ook op Belgisch niveau wordt binnen het keurslijf van de Europese verzekeringsrichtlijn aan een uniforme regeling gewerkt.

In het kader van het wetsontwerp inzake de evolutie van het financieel toezicht, goedgekeurd door de Ministerraad en overgezonden aan het Parlement, wordt inderdaad in de mogelijkheid voorzien dat de Koning de MiFID-regels kan uitbreiden tot de commercialisering van verzekeringsproducten van tak 23. Belangrijk daarbij zijn de regels inzake de aan de tussenpersonen toegekende vergoedingen, die transparanter dienen te worden. In het betrokken dossier kan men zich vragen stellen bij het belang en de evenredigheid van de vergoedingen in vergelijking met wat in de sector gebruikelijk is. Voorts ben ik van oordeel dat een makelaar die zijn cliënt advies levert in verband met een tak 23-product of een financieel instrument, over een statuut zou moeten beschikken dat het beleggingsadvies omvat. In dat kader bereid ik momenteel een uitvoeringsbesluit voor dat de voorwaarden vastlegt waaraan de makelaars in bank- en beleggingsdiensten moeten beantwoorden om beleggingsadvies te mogen verschaffen.

Ik heb voor u een kopie van het antwoord van de CBFA.

06.03 Katrien Partyka (CD&V): Mijnheer de minister, ik dank u voor uw antwoord. Ik ben het natuurlijk met u eens. Ik ben ook heel blij met het ontwerp dat is doorgestuurd en het ontwerp dat er nog zit aan te komen. Dit geval toont duidelijk aan dat het Twin Peaksmodel dat we gaan invoeren, echt noodzakelijk is, omdat de CBFA op het gebied van consumentenbescherming niet de tools heeft om die rol uit te oefenen.

We zijn nog niet zo ver. We zitten nog in het "oude systeem". Wat de CBFA aangeeft in haar persbericht, vind ik eigenlijk niet voldoende. De CBFA raadt de klanten aan om klachten over de verzekeringstussenpersonen of de betrokken verzekeringsondernemingen te richten aan de ombudsdienst Verzekeringen. Ik vind dat een heel onrechtstreekse reactie, die eigenlijk niet volstaat, omdat de zaak toch wel schijnt uit te deinen en toch verstrekkende gevolgen heeft voor heel veel mensen die het misschien nog niet eens weten. Eerst klachten laten binnenkomen bij de ombudsdienst Verzekeringen om dan te kijken wat daarin staat, om dan conclusies te trekken en die dan door te geven, vind ik eerlijk gezegd laat, want ondertussen is het geld van de mensen verdwenen. Ik vind dat er sneller werk van zou moeten worden gemaakt. Zo kan, bijvoorbeeld, de FOD Economie een onderzoek instellen of het parket. Ik begrijp niet goed

waarom de mensen eerst een klacht moeten indienen bij de ombudsdienst Verzekeringen.

Zij hebben het recht om dat rechtstreeks te doen. De CBFA kan toch ook stappen ondernemen om een onderzoek te starten? Ik vind het veel te traag als er via de ombudsdienst Verzekeringen wordt gewerkt. Dat werkt hopeloos vertragend en heeft dramatische gevolgen voor een groot aantal mensen, waarvan we de omvang nog niet goed kennen. Ik zie niet in waarom het niet ernstig genoeg is om een onderzoek te laten starten, hetzij door het parket, hetzij door de FOD Economie. Ook in dat kader is de consumentenbescherming op financieel gebied heel belangrijk, evenals de klachtenprocedures die we gaan uitwerken of de manier waarop eraan gewerkt wordt. Ik vind het een heel belangrijk punt en ik vind dat we de mensen niet gewoon naar de ombudsdienst Verzekeringen kunnen sturen om hun klacht te laten optekenen. Er moet echt een onderzoek gevoerd worden, het is ernstig genoeg.

06.04 Minister **Didier Reynders**: Er was een faillissement en we hebben gevraagd om klachten naar de ombudsman te sturen. Op basis van het aantal klachten is het misschien mogelijk om verder te gaan. Ik heb echter veel details gegeven. Zo hebben we ook een aantal Europese regels te volgen. Tot nu toe starten we met een faillissement in december. Ik heb geen informatie in verband met een mogelijk onderzoek van het parket naar het faillissement.

06.05 **Katrien Partyka** (CD&V): Kunt u geen stappen ondernemen om dat effectief op een of andere manier te vragen? Moet uw collega van Consumentenzaken dat soms doen?

06.06 Minister **Didier Reynders**: Eerst en vooral moeten we informatie krijgen van de klanten. Dat zou nuttig zijn. Zonder enige interesse van een aantal consumenten in België zullen we geen onderzoek starten. Dat is toch normaal.

06.07 **Katrien Partyka** (CD&V): Daar hebt u natuurlijk gelijk in maar we moeten ook niet te lang wachten.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

De **voorzitter**: Vraag nr. 18876 van mevrouw Galant wordt omgezet in een schriftelijke vraag.

07 **Vraag van mevrouw Meyrem Almaci aan de vice-eerste minister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over "de inning van verkeersbelastingen en de overheveling van federale ambtenaren naar het Vlaamse niveau" (nr. 19077)**

07 **Question de Mme Meyrem Almaci au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur "la perception des taxes de circulation et le transfert de fonctionnaires fédéraux au niveau flamand" (n° 19077)**

07.01 **Meyrem Almaci** (Ecolo-Groen!): Ingevolge de financieringswet zullen de inning en de controle van de verkeersbelastingen per 1 januari 2011 van het federale naar het Vlaamse niveau worden overgeheveld. Dat impliceert dat 289 federale ambtenaren van de FOD Financiën naar de Vlaamse overheid moeten overgaan. In eerste instantie was het de bedoeling om dat vrijwillig te laten gebeuren, maar in het geval van tekorten zou er ook een verplichte overheveling gebeuren, gebaseerd op een aantal criteria. Over die modaliteiten wordt, voor zover ik over de correcte informatie beschik, momenteel tussen de vakbonden en de overheid onderhandeld.

Het aantal douaneambtenaren dat zou moeten overgaan, bedraagt op het moment 94. Dertig onder hen zijn afkomstig uit de controlerende ambtenaren van de motorbrigades op de openbare weg. Dat zijn diensten die, naast controles op verkeersbelasting en eurovignet, ook heel wat andere dagelijkse taken uitvoeren in het kader van veiligheid en gezondheid. Ik denk aan drugs- en alcoholcontroles, controles van namaak, lading, illegaal gebruik van gas en olie, rij- en rusttijden. Het aantal ambtenaren bij de motorbrigades is zeer beperkt. Na die overheveling worden de diensten in het kader van de andere taken, veiligheid en gezondheid, in moeilijkheden gebracht.

Kunt u ons verzekeren dat die diensten in concreto blijven bestaan en niet ontmanteld of uitgehold worden?

Hoe wil u de controles inzake veiligheid en gezondheid blijven verzekeren? Impliceert het een nieuwe verschuiving van andere ambtenaren?

Uit welke diensten binnen de FOD Financiën komen de ambtenaren? Wat zijn de streefcijfers?

Wanneer zal die lijst van over te hevelen of overgehevelde, ambtenaren bekend zijn?

Volgens welke criteria wordt die aangevuld indien er onvoldoende vrijwilligers worden gevonden?

07.02 Minister **Didier Reynders**: Artikel 5, paragraaf 3, van de bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de gemeenschappen en de gewesten, voorziet erin dat elk gewest kan beslissen om, vanaf het tweede begrotingsjaar volgend op de datum van de notificatie van de gewestregering aan de federale regering, de dienst van een groep van gewestelijke belastingen over te nemen, en dat in de zin van artikel 3 van voormelde bijzondere wet.

Als een gewest beslist om de dienst van een groep van belastingen over te nemen, dan geeft artikel 68 ter van dezelfde bijzondere wet dat gewest de keuze om het personeel van de betrokken federale administraties al dan niet over te nemen.

Indien het gewest opteert voor de overname van het betrokken personeel, verkrijgt het gewest ieder jaar een dotatie, die wordt ingeschreven op de begroting van de FOD Financiën.

De dotatie stemt overeen met de kostprijs van de dienst van de groep van gewestelijke belastingen overgenomen door het Gewest.

Op 22 oktober 2009 heeft de Vlaamse minister van Financiën en Begroting de beslissing van de Vlaamse regering aan de federale regering meegedeeld, om de dienst van de gewestelijke belastingen van groep 4, zijnde de verkeersbelasting, de belasting op de inverkeersstelling en het eurovignet, vanaf 1 januari 2011 over te nemen.

Met uitvoering van voormeld artikel 68ter, heeft de wet van 8 maart 2009 tot vaststelling van de totale kostprijs van de dienst van de gewestelijke belastingen, per gewest en per groep van gewestelijke belastingen het bedrag van de toe te kennen dotatie en het aantal personeelsleden van de FOD Financiën, uitgedrukt in budgettaire eenheden, dat in voorkomend geval aan de Gewesten wordt overgedragen, bepaald.

Teneinde uitvoering te kunnen geven aan die wettelijke bepalingen, is per administratie het aantal personeelsleden, uitgedrukt in fysieke eenheden, vastgesteld dat voor iedere groep van gewestelijke belastingen zal worden overgedragen.

Naargelang de groep van gewestelijke belastingen waarvan de dienst door een gewest wordt overgenomen, zullen personeelsleden van alle betrokken administraties van de FOD Financiën naar een gewest kunnen overgaan.

Vermits de aantallen enkel per administratie zijn bepaald en niet verder zijn uitgesplitst naar de diensten ervan, is het niet mogelijk de impact op de werking van die diensten in te schatten.

Zoals vastgelegd in het KB van 25 juli 1988 tot vaststelling van de wijze waarop personeelsleden van de federale ministeries overgaan naar de Gemeenschaps- en Gewestregeringen, worden bij gebrek aan voldoende vrijwilligers ambtenaren van ambtswege aangesteld overeenkomstig de bepalingen van artikel 2, d, vierde en vijfde lid van voormeld KB.

Het is van belang erop te wijzen dat in voormelde brief van 22 oktober 2009 niet gesproken wordt over de overname van het personeel.

07.03 **Meyrem Almaci** (Ecolo-Groen!): Dus als ik mij niet vergis, onderhandelen de overheid en de vakbonden voort over de modaliteiten.

07.04 Minister **Didier Reynders**: Ja, wij gaan verder, maar wij hebben nog geen formele vraag over de overname van het personeel gekregen op 22 oktober.

07.05 **Meyrem Almaci** (Ecolo-Groen!): Mijnheer de minister, ik dank u voor het antwoord. Het proces gaat dus nog verder. Ik hoop in ieder geval dat er voldoende vrijwilligers gevonden kunnen worden, maar ik ben

benieuwd hoe in de FOD Financiën personeel zal worden doorgeschoven en ander personeel naar de Gewesten wordt overgeheveld. Ik zal in ieder geval de artikelen waarnaar verwezen is, opzoeken.

U zegt dat u de impact op de diensten op dit moment niet kunt inschatten. Ik denk dat het wel belangrijk is met het oog op de andere taken van de ambtenaren dat die impact zo goed mogelijk wordt ingeschat. Ik denk dat iedereen het ermee eens is dat het niet wenselijk is dat door de overheveling van personeel bepaalde essentiële controletaken, onder andere inzake veiligheid en gezondheid, voor een stuk in gebreke blijven.

Ik zou graag willen voorstellen om het dossier nauw op te volgen en zo kort mogelijk op de bal te spelen, opdat de controles onverminderd worden uitgevoerd. Met de beperkte mankracht die we daar hebben, zal de overgang zo snel en vlot mogelijk moeten gebeuren.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

08 **Samengevoegde vragen van**

- de heer Ludo Van Campenhout aan de vice-eerste minister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over "kermiskoersen" (nr. 19080)

- de heer Kristof Waterschoot aan de vice-eerste minister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over "de btw-verplichtingen voor wielervedstrijden" (nr. 19172).

08 **Questions jointes de**

- M. Ludo Van Campenhout au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur "les courses de kermesse" (n° 19080)

- M. Kristof Waterschoot au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur "les obligations en matière de TVA pour les courses cyclistes" (n° 19172).

08.01 **Ludo Van Campenhout** (Open Vld): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, kermiskoersen is eigenlijk een verkeerde term want dat doet denken aan kleine koersjes rond de kerktoren. In verband met de genomen drempel van 5 300 euro, denk ik niet dat er in Vlaanderen nog veel koersen beneden de 5 300 euro georganiseerd worden. De minste koers voor elite zonder contract, derbykoersen en dergelijke, is minstens het tienvoudige van deze drempel.

De Koninklijke Belgische Wielrijdersbond, nog een federale instantie, heeft aan de alarmbel getrokken en ik denk terecht. Er zijn toch heel wat vragen. Vanaf 1 februari, dus eergisteren, zouden al de wielervedstrijden btw-plichtig worden. Als zij meer dan 5 300 euro innen aan sponsorgeld, moeten zij een btw-nummer aanvragen en retroactief de btw van de voorbije drie jaar als achterstallige btw regulariseren.

De Wielrijdersbond vreest terecht dat daardoor de toekomst van heel wat wedstrijden in het gedrang is in Vlaanderen, en in België in het algemeen. Men zegt dat het gaat over kleine koersen, maar met 5 300 euro in het achterhoofd, dat betekent eigenlijk alle koersen. Ik denk niet dat er nog vele wielervedstrijden onder de 5 300 euro kunnen georganiseerd worden.

Ik heb een aantal technische vragen, ook beleidsmatige vragen.

Volgens welke parameters is het plafond van 5 300 euro vastgelegd?

Komt hierdoor de toekomst van heel wat wielervedstrijden, en, bij uitbreiding, zelfs van sportwedstrijden, niet in het gedrang?

De organisatoren kunnen de btw aan de sponsor aanrekenen, want meestal zijn de sponsors wel bedrijven, maar ik weet niet of dit zo evident is. U zou kunnen zeggen dat de organisaties de btw kunnen recupereren, maar zij moeten dan btw innen op de sponsors. De meeste uitgaven zijn echter zonder btw. Dat is vaak een vergoeding aan de stad voor nadarafsluiting en dergelijke, een vergoeding aan vrijwilligers, een vergoeding aan het Rode Kruis en dergelijke en een vergoeding aan de renners. Dat is echter niet onderworpen aan btw. Op de inkomsten moeten de organisatoren btw betalen, maar de uitgaven zijn vaak niet btw-plichtig: Ik denk aan het Rode Kruis, aan de renners en aan de vrijwilligers. De btw kan dus niet worden gerecupereerd, waardoor de kost met meer dan 20 % wordt verhoogd.

Is dit een monopolie van wielervedstrijden? Wordt deze wet bij uitbreiding dan ook toegepast op de culturele

sector? Is dit ook van toepassing op een eenmalige activiteit op bals en dergelijke, of is het een exclusiviteit ten opzichte van de sportwereld?

Het bedrag van 5 300 euro, de drempel sponsorgeld, is dat exclusief lidgelden, drankverbruik en allerlei subsidies?

Retroactiviteit van drie jaar, wil dit zeggen dat die clubs dan de btw van de voorbije drie jaar kunnen recupereren, hoe beperkt dat ook is? Als zij een VIP-diner geven, met bier en dergelijke, zullen zij dan retroactief de btw kunnen recupereren?

Is er ondertussen een circulaire?

Veel van die organisatoren zijn feitelijke verenigingen. Is dit niet nefast voor de sportwereld en, bij uitbreiding, voor de culturele sector en voor het verenigingsleven in België? Het gaat over de Koninklijke Belgische Wielrijdersbond. Fnuiken wij zo niet het verenigingsleven?

08.02 Minister **Didier Reynders**: Mijnheer de voorzitter, mijnheer Van Campenhout, artikel 282 van richtlijn 2006/112/EG voorziet in de mogelijkheid tot een vrijstelling van btw op leveringen en diensten verricht door kleine ondernemingen.

Ingevolge deze communautaire bepaling voorziet de Belgische regelgeving in de mogelijkheid voor kleine ondernemingen, met name belastingplichtigen van wie de jaaromzet niet meer bedraagt dan 5 580 euro, en niet 5 300 euro zoals gezegd in de vraag, om belastingvrijstelling te genieten voor de levering van goederen en diensten die zij verrichten. Dat is artikel 56 § 2 van het btw-wetboek en het koninklijk besluit nr. 19. De organisatoren van wielervedstrijden kunnen onder de gestelde voorwaarden van deze vrijstelling van belasting voor kleine ondernemingen gebruikmaken.

Wanneer evenwel de aan de btw onderworpen inkomsten gerealiseerd door organisatoren van wielervedstrijden bovengenoemde drempel overschrijden is, zoals dat overigens het geval is voor alle andere belastingplichtigen, de normale regeling op het vlak van de btw, met indiening van periodieke btw-aangiften, van toepassing. Zelfs in dit geval zijn de administratieve formaliteiten inzake btw voor dergelijke organisatoren tot een minimum herleid en vormen ze geen al te grote belemmering voor de organisatie van wielervedstrijden.

Ik merk bovendien op dat de op de sponsorgelden geheven btw volgens de gewone regels aftrekbaar is in hoofde van de sponsors en derhalve bij laatstgenoemden in de meeste gevallen geen kostprijs-element vormt.

Ik ben echter steeds bereid om een contact te organiseren tussen mijn administratie en een aantal organisatoren om, indien nodig, een oplossing te vinden en de toekomst van deze wielervedstrijden te verzekeren. Ik ben dus bereid om een contactmoment in te leggen met een aantal organisatoren.

08.03 **Ludo Van Campenhout** (Open Vld): Mijnheer de minister, het lijkt mij inderdaad nuttig om een onderhoud te hebben, om de commotie die is ontstaan technisch te bekijken.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

09 **Question de M. Christian Brotcorne au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur "la fiscalité relative aux emprunts hypothécaires" (n° 19079)**

09 **Vraag van de heer Christian Brotcorne aan de vice-eerste minister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over "de fiscaliteit inzake hypothecaire leningen" (nr. 19079)**

09.01 **Christian Brotcorne** (cdH): Monsieur le président, monsieur le ministre, ma question est un peu technique et porte sur la déduction pour habitation unique (DHU).

La loi-programme du 27 décembre a remplacé l'ancien régime qui consistait en une réduction majorée pour épargne-logement. La transition entre ces deux régimes n'est pas simple et a fait l'objet de dispositions transitoires et de quelques circulaires reprises dans ma question écrite.

En application de la loi et des circulaires, un contribuable qui continue à rembourser un emprunt dit "ancien régime" mais qui conclut, pour le même immeuble, un nouvel emprunt DHU, doit impérativement opérer un choix irrévocable pour l'exercice d'imposition relatif à l'année de la conclusion du nouvel emprunt, en complétant sa déclaration fiscale.

Ce choix s'effectuera entre deux possibilités. Soit, il postule la déduction des deux emprunts sur base de la réduction d'impôt pour épargne-logement ancien régime; soit, il renonce de manière irrévocable à la déduction du premier emprunt ancien régime et déduit uniquement le nouvel emprunt DHU sur base du régime applicable en matière de déduction pour habitation unique.

Je comprends pleinement le principe irrévocable de ce choix mais je constate que, pour l'année transitoire, certains contribuables pourront se voir refuser, en tout ou en partie, leur réduction d'impôt, ce qui est très pénalisant dans certains cas.

Je prendrai l'exemple d'un contribuable qui continue, en 2008, à rembourser un emprunt ancien régime de 1999 conclu en vue d'acquérir son immeuble et qui effectue un nouvel emprunt DHU en décembre 2008 pour des transformations effectuées dans la même habitation. Le premier remboursement de ce nouvel emprunt DHU interviendra en janvier 2009.

En considérant que, par ailleurs, toutes les conditions sont remplies, pour l'année 2008 (exercice d'imposition 2009), le contribuable doit opérer, en complétant sa déclaration fiscale, un choix irrévocable entre le fait de postuler la déduction des deux emprunts sur base de la réduction d'impôt pour épargne-logement ancien régime, auquel cas il ne pourra plus jamais, pour aucun de ces deux emprunts, bénéficier de la DHU, et le fait de renoncer de manière irrévocable à la déduction du premier emprunt ancien régime et déclarer uniquement le nouvel emprunt DHU.

En application de l'article 526 du CIR 1992, ce choix est définitif, irrévocable et lie le contribuable.

Or, dans le cas qui nous occupe, en optant pour la seconde alternative, le contribuable devra impérativement renoncer à toute déduction fiscale pour l'année 2008 puisque son nouvel emprunt, conclu en décembre 2008, n'aura fait l'objet d'un premier remboursement qu'en janvier 2009.

Dans chaque situation d'un nouveau contrat conclu en fin d'année, la déduction fiscale sera très souvent insignifiante au cours de l'année transitoire. Il ne me semble pas que c'était la volonté manifeste du législateur d'en arriver à une telle situation.

Monsieur le ministre, ne serait-il donc pas plus équitable de permettre à l'ensemble des contribuables d'opérer le choix entre l'exercice d'imposition relatif à l'année de conclusion du nouvel emprunt et l'exercice d'imposition relatif à l'année qui suit la conclusion du nouvel emprunt?

Cette possibilité permettrait à bon nombre de familles d'éviter de devoir subir une année creuse en termes de réduction d'impôt. Bien entendu, le choix postulé resterait définitif, irrévocable et lierait le contribuable.

09.02 Didier Reynders, ministre: Monsieur le président, je serai bref. Je comprends la préoccupation exprimée. Je n'avais pas préparé de projet ou d'avant-projet en la matière. Je suis tout à fait disposé à examiner une proposition de loi qui irait dans ce sens. Le tout est de voir si celle-ci peut recueillir un large consensus devant la commission mais je n'ai pas d'objection à ce que l'on travaille au départ d'une proposition de loi.

09.03 Christian Brotcorne (cdH): Vous renvoyez donc la balle au parlement. Je prends acte et nous ferons le nécessaire.

L'incident est clos.
Het incident is gesloten.

10 Question de Mme Marie Arena au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur "le rapport de la Cour des comptes" (n° 19024)

10 Vraag van mevrouw Marie Arena aan de vice-eerste minister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over "het verslag van het Rekenhof" (nr. 19024)

10.01 Marie Arena (PS): Monsieur le président, je suis heureuse de voir que M. Clerfayt est ici car il a aussi entendu la Cour des comptes dans le cadre de la commission Fraude fiscale. Vendredi dernier, la Cour des comptes y a présenté un rapport identifiant des mesures spécifiques contre la fraude. Ce rapport a mis en exergue quelques dysfonctionnements importants dans l'administration fiscale. Monsieur le ministre, selon ce rapport, votre administration manquerait cruellement de moyens informatiques, techniques et logistiques pour atteindre les objectifs fixés par les normes belges et par les normes européennes.

Toujours selon ce rapport de la Cour des comptes, ce manque de moyens a pour conséquence que les échanges d'informations avec les pays européens ou non européens n'ont pas été suivis de manière optimale à ce jour, ce qui engendre des pertes importantes de revenus pour l'État. À l'heure actuelle, on pense acheter des cd avec des informations par-ci, par-là. La Cour des comptes constate un problème quant à l'exploitation de certaines informations fiscales reçues de l'étranger, en matière de délais et de traitement. D'ailleurs, M. Clerfayt a répondu en plénière que certaines informations ne pouvaient être utilisées parce qu'elles n'étaient pas correctement formatées.

Par la directive européenne "Épargne", l'échange automatique d'informations devrait vraiment entrer en vigueur dans notre pays. S'il y a échange automatique d'informations, encore faut-il que l'administration soit à même de les traiter et de les utiliser correctement.

Le rapport est clair: des moyens doivent être mis en œuvre pour qu'une collaboration efficace et informatisée soit possible entre les services. L'interconnexion des bases de données devrait être améliorée pour lutter contre la fraude au niveau national ou international. Premièrement, depuis quand avez-vous donné ordre à votre administration de combler les failles révélées par ce rapport de la Cour des comptes et que vous ne deviez certainement pas ignorer? Deuxièmement, n'est-il pas illogique de ne pas anticiper alors que la directive "Épargne" entre en vigueur en janvier et de ne pas doter l'administration des outils nécessaires pour traiter les informations qu'elle recevra de manière automatique?

Enfin, que comptez-vous améliorer à brève échéance? Le système informatique, technique logistique de votre administration?

Quels sont les délais que vous vous donnez pour améliorer le système?

Pourriez-vous me préciser les priorités dans ces investissements? Il y a des choix à opérer. On sait que les finances de l'État ne sont pas au mieux pour l'instant. J'aimerais donc savoir les choix que vous allez opérer en matière de gestion de l'administration fiscale.

10.02 Didier Reynders, ministre: Monsieur le président, je comprends les réactions à la suite du rapport de la Cour des comptes. Je renvoie tout simplement au rapport lui-même pour toute une série d'éléments de réponse donnés par l'administration.

Quand on se demande à quel moment l'impulsion a été donnée, je renvoie par exemple à la page 24 du rapport où l'on retrouve le commentaire de la Cour des comptes et l'ensemble des réactions de l'administration, en ce compris sur les nouvelles implémentations d'application et le développement de l'activité.

C'est exact que l'administration était déjà consciente des difficultés rencontrées jusqu'à présent, qui ont été rappelées dans le rapport. C'est pourquoi elle a mis au point en 2009 une nouvelle application qui va radicalement améliorer la procédure de transmission des données venant de l'étranger qui sont transmises aux services locaux. Cela concerne le flux entrant. Cette nouvelle application va également améliorer très sensiblement la transmission de données vers l'étranger, le flux sortant.

Au premier semestre de 2010, lorsque les revenus de 2009 seront communiqués par les débiteurs belges au SPF Finances, il est prévu que ces renseignements seront très rapidement communiqués aux administrations fiscales étrangères. Nous serons alors en rythme de croisière avec un traitement annuel des revenus de l'année qui précède. On enverra au premier semestre les informations concernant les revenus de l'année précédente.

À cet égard, je peux vous informer que notre nouvelle application relations internationales suscite un grand intérêt auprès de l'OCDE et auprès de ses membres.

Tout récemment, en 2009, des centaines de milliers de renseignements ont été envoyés à l'étranger par le biais de cd encryptés ou par courrier électronique via des boîtes mails sécurisées. 896 592 renseignements ayant trait aux revenus de 2007 ont été envoyés à 26 États. J'ai le détail que je peux vous remettre des différents États concernés.

Les renseignements relatifs aux revenus de 2008 devraient être envoyés dans quelques semaines.

Par ailleurs, la nouvelle application relations internationales permettra également de traiter directement toutes les informations reçues par la Belgique dans le cadre de la directive Épargne. Elle servira aussi à l'envoi à l'étranger des renseignements recueillis en Belgique (premier semestre 2011).

Les travaux de tests ont lieu actuellement avec l'aide de Febelfin.

Notre pays a aujourd'hui plus d'une centaine de conventions prévoyant l'échange de renseignements. Je viens de conclure et de signer 32 protocoles ou accords prévoyant l'échange de renseignements bancaires. Il est donc indéniable que très vite l'échange de renseignements international va se développer. Dans cette perspective, je demande d'ores et déjà de renforcer le service en charge de ce travail et de publier rapidement une instruction à l'intention de nos services locaux.

S'y ajoute, puisque Mme Arena y faisait allusion, toute une série de techniques pour obtenir des renseignements venant des pays voisins. Je viens de les citer: les conventions signées de plus en plus à travers le monde pour l'échange de renseignements bancaires, la décision pour nous-même de passer à l'échange d'informations dans le cadre de la directive Épargne et bien entendu la demande que je formule chaque fois de manière systématique, que, dès qu'un pays annonce avoir reçu, d'une manière ou d'une autre, communication de listes de clients – par exemple dans le secteur bancaire – nous recevions au moins communication des listes de clients belges qui auraient été répertoriés. C'est ce que nous avons fait dans le cas du Liechtenstein, avec des chiffres qui sont maintenant communiqués en terme de résultats. C'est ce que nous ferons si une décision en Allemagne devait conduire à la communication d'un listing.

Autre chose est bien entendu de savoir, une fois que nous aurons fait le traitement fiscal de ces listings, quelle seront les conséquences sur le plan judiciaire et notamment en matière pénale. On l'a vu dans des dossiers récents, mais je peux vous confirmer, puisque la question revient aujourd'hui, que systématiquement nous demanderons l'échange d'informations concernant des contribuables belges qui pourraient figurer sur des listings à disposition d'administrations étrangères.

10.03 Marie Arena (PS): Je remercie M. le ministre pour sa réponse et j'en conclus que l'on pourra être en ordre de marche au niveau de l'administration fiscale pour rencontrer la directive Épargne dès le 1^{er} janvier 2010. J'ose espérer que le prochain rapport de la Cour des comptes en la matière sera beaucoup plus favorable en ce qui concerne le fonctionnement de l'administration fiscale. J'attends avec impatience ce prochain rapport qui nous donnera tous les correctifs tels que vous les avez précisés aujourd'hui.

10.04 Didier Reynders, ministre: Je précise simplement pour éviter les questions en cours d'année, que chaque fois que nous disons que le système va entrer en vigueur au 1^{er} janvier 2010, cela veut dire que les revenus 2010 vont entrer en ligne de compte et c'est donc au début 2011, à la fin du premier semestre, que l'échange d'informations se fera. Il est probable que vers la fin du mois de juin 2011, on pourra poser des questions sur le sujet.

10.05 Marie Arena (PS): Ne vous inquiétez pas, nous nous reverrons avant, monsieur le ministre.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

11 Vraag van de heer Peter Logghe aan de staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude, toegevoegd aan de minister van Financiën, over "het ingestort gebouw te Luik dat niet zou verzekerd zijn" (nr. 19051)

11 Question de M. Peter Logghe au secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale, adjoint au ministre des Finances, sur "l'effondrement à Liège d'un immeuble qui ne serait pas assuré" (n° 19051)

11.01 Peter Logghe (VB): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, het gebouw in Luik dat getroffen

werd door een explosie en instortte, zou volgens de openbare omroep niet verzekerd zijn. Die informatie werd intussen bevestigd. Het gebouw werd in de jaren 90 gekocht middels een hypothecaire lening, die nog niet terugbetaald is. De eigenaar verzekerde het gebouw, maar zegde later de brandpolis op. Hij had nog geen nieuwe brandverzekeringsmaatschappij, ook geen nieuwe brandverzekering. Ondertussen zijn er 12 lichamen van onder het puin gehaald en stelt zich toch wel de vraag hoe alles op het vlak van schadevergoeding zal worden afgewikkeld.

Hoe zit het met de schadevergoeding van de lichamelijke en stoffelijke letsels van diegenen die zich in het gebouw bevonden? Ik veronderstel dat die zullen moeten wachten tot de kwestie van de verantwoordelijkheid zal zijn opgelost? Zij zullen zich ook niet kunnen wenden tot de brandverzekeraar van de eigenaar, want die is er dus niet. Kunnen zij beroep doen op hun brandverzekering als huurder? Zo ja, tot welk bedrag?

Hoe zit het met de afhandeling van de schadevergoeding van de lichamelijke en stoffelijke letsels van de bewoners in de buurt, mensen die niet in het appartement woonden en er ook geen adres hadden? Op welke verzekering zullen die een beroep kunnen doen bij gebrek aan een brandverzekering van de eigenaar?

Op mijn derde vraag hebt u voor een stuk al in de pers geantwoord. Wordt het geen tijd om een wetgevend initiatief te nemen? U heeft aangekondigd dat u daar een verplichte brandverzekering wil voorzien voor de eigenaars. Ik vraag mij af waarom alleen voor de eigenaars en niet voor de huurders? Voor welke eigenaars? Voor alle eigenaars of alleen eigenaars met een hypothecaire lening, enzovoort, enzovoort? Wij gaan misschien beter dat ontwerp afwachten.

Kunnen de slachtoffers, of de nabestaanden van de slachtoffers, beroep doen op het Rampenfonds? Zo ja, tot welk bedrag?

Naar het schijnt zou de verzekeraar Landbouwkrediet-Crédit Agricole geweigerd hebben in te gaan op de vraag van de eigenaar om het gebouw tegen brand te verzekeren, nadat de eigenaar het gebouw bij de eerste verzekeraar eigenlijk al had opgezegd. Dat was niet verstandig, maar hij had het al opgezegd. Heeft u daar meer informatie over? Waarom werd het geweigerd door Landbouwkrediet? Was de schadelast te groot? Was de brandinspectie misschien negatief uitgevallen?

Ik kijk uit naar de antwoorden op mijn vragen.

11.02 Minister **Didier Reynders**: Mijnheer Logge, u weet dat de afhandeling van de schadegevallen bij een dergelijke ramp complex is. Het zal waarschijnlijk tijd vergen vooraleer de verantwoordelijken definitief kunnen worden aangewezen. De huurders die zelf een brandverzekering hebben afgesloten, kunnen daar een beroep op doen ter vergoeding van de stoffelijke schade die ze zelf geleden hebben. Deze schadegevallen kunnen snel afgehandeld worden.

De afhandeling van de schade, voortvloeiend uit lichamelijke letsels, zal wellicht langer duren, tenzij hiervoor ook eigen verzekeringen werden afgesloten. U weet dat in verband met een dergelijke ramp ook een gerechtelijk onderzoek wordt gevoerd.

Voor de stoffelijke schade in de buurt kan een beroep worden gedaan op de eigen verzekeraar, die zich naderhand kan keren tegen de aansprakelijke van het schadegeval.

Ik heb de verzekeraars al ontmoet. Er zal een overleg nodig zijn om de situatie in te schatten en de schadeloosstelling te versnellen. Ik zal in dat verband de volgende dagen of weken misschien nog meer details geven.

Ik zie niet in waarom het bij wet nodig is, om de brandverzekering bij wet verplicht te koppelen aan het afsluiten van een hypothecaire lening. Immers, in bijna alle gevallen verplicht de kredietverstrekker nu al om een brandverzekering af te sluiten. De kredietverstrekker vraagt om een brandverzekering om zijn eigen wettelijk voorrecht veilig te stellen. Een wetgevend initiatief moet, mijns inziens, slaan op de betere regeling van de aansprakelijkheid die bij een dergelijk schadegeval in het geding komt.

Eenvoudig gezegd streef ik ernaar de brandverzekering, zowel voor de eigenaar als voor de huurders, verplicht te maken. In ieder geval moet dat voor het deel van de verantwoordelijkheid van deze

verzekeringen, en voor zover mogelijk en financieel redelijk, voor het deel van de schade gelden.

Ik zal in dat verband misschien in februari nog naar de Ministerraad stappen met een wetsontwerp. Ik heb zelf een akkoord gekregen van de verschillende verenigingen van eigenaars en huurders, en Assuralia was er niet tegen, maar ik moet nog een mandaat krijgen van de verschillende verzekeringsondernemingen.

Mijn antwoord op uw vierde vraag betreffende een rampenfonds is neen. Dit zou ook het voordeel van een verplichte brandverzekering zijn. De oprichting van een fonds waarmee slachtoffers, bij gebrek aan een verzekering, schadeloos gesteld kunnen worden.

Ik heb geen toegang tot de portefeuille van gelijk welke verzekeringsonderneming. Het is de roeping van een verzekeraar om te verzekeren. Een verzekeraar zal weigeren een verzekering te sluiten wanneer het risico niet past in de segmentering die hij in zijn portefeuille hanteert, wanneer hij met een bepaalde tussenpersoon geen zaken wenst te doen of wanneer het vertrouwen in de kandidaat-verzekeringnemer om gelijk welke reden ontbreekt.

Voor de rest moet ik wachten op de resultaten van een onderzoek om meer te zeggen.

De **voorzitter**: Mijnheer Logghe, voor uw repliek graag.

11.03 Peter Logghe (VB): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, mijnheer de staatssecretaris, het antwoord zal kort zijn. Ik dank de minister voor zijn uitgebreid...

De **voorzitter**: Uw repliek, bedoelt u. Uw repliek zal kort zijn.

11.04 Peter Logghe (VB): Mijn repliek zal kort zijn. Het antwoord was ook kort, bondig en ad rem.

Mijnheer de minister, misschien toch twee tips in verband met die verplichte brandverzekering en dat wetsontwerp.

U kan een brandverzekering verplichten, maar daarom verplicht u nog niet om jaarlijks een bewijs van betaling voor te leggen. Het zou dus nuttig en aangewezen zijn om niet alleen een brandverzekering te verplichten, maar ook om iets te doen met het betalingsbewijs.

Wat de weigering aangaat van het Landbouwkrediet-Crédit Agricole, zou het misschien nuttig zijn om in uw wetsontwerp brandverzekering aan maatschappijen die een zaak willen weigeren, een bepaalde termijn op te leggen binnen dewelke zij moeten weigeren. Er zou namelijk discussie kunnen ontstaan. Iemand zou zijn aanvraag kunnen indienen en na twee maanden nog geen antwoord hebben gekregen van de verzekeringsmaatschappij. Hoe weet die persoon of hij al dan niet verzekerd is?

Voor wat het waard is.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

12 Vraag van de heer Peter Logghe aan de minister voor Ondernemen en Vereenvoudigen over "het begrip 'grove fout' bij verlies van bankkaart" (nr. 19106)

12 Question de M. Peter Logghe au ministre pour l'Entreprise et la Simplification sur "la notion de 'faute grave' en cas de perte d'une carte bancaire" (n° 19106)

12.01 Peter Logghe (VB): Mijnheer de minister, deze vraag is bij u terechtgekomen hoewel ik ze aan minister Van Quickenborne had gesteld. Blijkbaar betreft het veeleer uw bevoegdheid dan die van uw collega.

Niemand kan nog zonder betaalkaart. Ons heel financieel leven wordt erdoor beheerst. De banken promoten dit goedkope betaalmiddel natuurlijk ook. De gevolgen van het verlies van een bankkaart blijven voor de meeste klanten beperkt tot maximaal 150 euro tenzij er sprake is van een zogenaamde grove fout. Een typisch voorbeeld is de klant die zijn pincode in dezelfde portemonnee bewaart als zijn plastic betaalkaart. Wat is een grove fout? Als ik het eens navraag bij banken wordt die definitie verschillend ingevuld naargelang de financiële instelling.

Mijnheer de minister, het voorbije jaar werden niet minder dan 230.000 betaalkaarten geblokkeerd in België. Kunt u eventueel cijfers geven — dat kan ook schriftelijk — over hoeveel klanten uiteindelijk zijn opgedraaid voor het volledig verlies? Tegen hoeveel personen werd de grove fout ingeroepen?

Welke evolutie doet er zich op dat vlak voor ten opzichte van de vorige jaren? Met andere woorden, roepen de banken nu meer dan vroeger het begrip grove fout in om niet te moeten betalen?

Kunt u ons een idee geven van de meest voorkomende grove fouten, naast het bewaren van de pincode op dezelfde plaats als de betaalkaart? Welke grove fouten roepen de banken meestal in?

Vindt u het normaal dat banken niet moeten betalen? Zij roepen het begrip grove fout in en worden bijna automatisch ontslagen van betaling. Met andere woorden, de klant draait ervoor op. Zou het eigenlijk niet beter en correcter zijn om de verhouding om te draaien? De bank verkeert in deze immers in de sterkste positie. Het begrip grove fout zou dan slechts kunnen worden toegepast in zoverre de bank de grove fout kan aantonen.

Mogen wij van deze meerderheid een wetgevend initiatief verwachten om het begrip grove fout op een exhaustieve manier vast te leggen? Ziet u er geen problemen in om de situatie verder te laten bestaan zoals nu?

12.02 Minister **Didier Reynders**: Mijnheer Logghe, uit de cijfers van Card Stop blijkt dat er in 2009 230.937 kaarten werden geblokkeerd in het kader van fraude, hetzij preventief, hetzij als reactie op effectieve fraude. Daarvan werden er 178.280 kaarten geblokkeerd als gevolg van diefstal. De overgrote meerderheid van deze kaarten werd tijdig geblokkeerd waardoor ieder misbruik onmogelijk werd.

Er bestaan geen exacte cijfers van betwistingen. Wel blijkt uit het jaarverslag van de Bemiddelingsdienst Bank-Krediet-Beleggingen dat hierover in 2008 74 dossiers werden ingediend. In ongeveer 40 % van deze gevallen kreeg de verzoeker voldoening. Op een totaal van 230 000 geblokkeerde kaarten is dit dus een zeer beperkt aantal.

Uit het jaarverslag van de Bemiddelingsdienst Bank-Krediet-Beleggingen blijkt dat, ondanks de expliciete instructies van de banken, de meest voorkomende grove fout erin bestaat het document met de code samen met de bankkaart te bewaren, of het onvoldoende geheimhouden van de code. De consument heeft nochtans de mogelijkheid om de initiële code van de kaart aan te passen naar eigen voorkeur.

De wet van 17 juli 2002 bepaalt specifiek in artikel 8, § 2 dat de kaarthouder aansprakelijk is voor de gevolgen van het verlies of diefstal van de kaart tot een bedrag van 150 euro, behalve wanneer hij zich schuldig heeft gemaakt aan grove nalatigheid of frauduleus heeft gehandeld.

De wetgever heeft voor twee situaties alle twijfel uit de weg geruimd. Het noteren door de kaarthouder van zijn persoonlijk identificatienummer of een andere geheime code in een gemakkelijk herkenbare vorm, meer bepaald op de kaart of op een document dat de kaarthouder bij de kaart bewaart, alsook het niet onverwijld meedelen van verlies of diefstal van de kaart, worden als grove nalatigheid beschouwd.

Voor de andere situaties moet de rechter bij wet bij de beoordeling van de grove nalatigheid rekening houden met het geheel van feitelijke omstandigheden. Het gebruik van de kaart met de code die alleen door de kaarthouder bekend is, vormt volgens de wetgever geen voldoende vermoeden van grove nalatigheid. Banken kunnen dus niet automatisch het begrip grove nalatigheid inroepen. De feitelijke omstandigheden worden door de rechtbanken minutieus onderzocht.

Zoals onder andere uit de bovenvermelde cijfers van de Bemiddelingsdienst Bank-Krediet-Beleggingen blijkt dat er zeer weinig klachten ter zake zijn en is totaal geen noodzaak aan enig wettelijk initiatief.

12.03 **Peter Logghe** (VB): Mijnheer de minister; ik dank u voor het antwoord.

74 dossiers is inderdaad zeer weinig. Ik heb ooit eens een bank het gebruik van het geboortjaar als pincode, als grove fout weten afdoen.

Er is ter zake dus nog een bepaalde grijze zone die, gelet op het feit dat steeds meer betaalkaarten worden

geblokkeerd, vroeg of laat problemen kan veroorzaken.

Wij houden de toestand natuurlijk verder in het oog. Ik dank u voor uw antwoord.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

De **voorzitter**: Wij overlopen even de resterende dagorde.

Vraag nr. 18900 van de heer Van de Velde, die twee keer werd verwittigd dat hij naar hier moest komen, maar die eerst zijn vragen in andere commissies wenste te stellen, wordt geschrapt.

Vraag nr. 19013 van de heer Jadot, wordt geschrapt. Er is geen nieuws over de heer Jadot.

Vraag nr. 19025 van mevrouw Genot, wordt geschrapt. Er is geen nieuws over mevrouw Genot.

De heer Van Noppen heeft gevraagd om zijn vraag nr. 19054 en zijn vraag nr. 19055 uit te stellen. Dat werd daarnet telefonisch medegedeeld.

Vraag nr. 19061 van mevrouw Muylle werd deze voormiddag reeds uitgesteld.

Vraag nr. 19109 van mevrouw Lalieux en vraag nr. 19122 van de heer Van den Eynde worden op hun verzoek uitgesteld.

De openbare commissievergadering wordt gesloten om 15.55 uur.

La réunion publique de commission est levée à 15.55 heures.